

de monument commémoratif, trois programmes musicaux supplémentaires. Dix-neuf fanfares de l'Armée du Salut, groupées en une seule, ont donné un concert devant une salle comble. Six mille personnes sont venues entendre un chœur masculin de 500 voix composé de membres de dix-neuf chorales du Canada et des États-Unis. L'intérêt dont fait preuve la jeunesse de Kitchener s'est manifesté la semaine dernière lorsqu'un modeste club de la Y.M.C.A. a réussi à présenter un concert auquel ont pris part l'orchestre symphonique de Toronto et trois artistes de renommée mondiale et auquel ont assisté sept mille personnes.

Je tiens à vous remercier, monsieur l'Orateur, et à remercier le ministre des Travaux publics (M. Fournier) d'avoir fait installer des haut-parleurs durant l'intersession de cet été. Il nous est arrivé, à moi et à mon voisin, qui siégeons à l'arrière, dans un coin où il nous était exceptionnellement difficile d'entendre, d'éprouver un profond découragement. Chose étonnante mais bien fréquente, c'est le hâsard qui nous apprenait certaines déclarations importantes formulées à la Chambre alors que nous étions présents. Nous sommes reconnaissants de la mesure prise et nous espérons que les haut-parleurs seront satisfaisants à tous les points de vue. Bien que nouvellement arrivé ici et dépourvu d'expérience, je me permets d'exprimer l'espoir que ces haut-parleurs ne serviront à transmettre que des paroles utiles et d'ordre pratique. Vu que le comité spécial de la procédure de la Chambre a annoncé des heures de séance moins longues, les députés devraient tout faire pour hâter le travail de la Chambre en veillant à ne pas faire fonctionner inutilement les haut-parleurs.

Le discours du Trône nous rappelle qu'une tension internationale existe toujours, mais que, grâce à la consolidation croissante des forces de la liberté en Europe, certains indices portent à croire que le danger d'une guerre universelle est moins grand. Cette manière de voir optimiste a beaucoup de bon, mais je suis sûr que la plupart des Canadiens sont d'accord avec le Gouvernement pour ce qui est de la mesure législative tendant à prolonger l'application de la Loi sur les mesures d'urgence.

Je crois que la plupart des Canadiens admettent maintenant cette vérité regrettable que la meilleure garantie que nous ayons contre la possibilité d'une troisième guerre mondiale est la préparation militaire.

Pendant que j'y suis, je voudrais dire un mot de ceux qui, du fond de leur fauteuil, se mêlent d'adresser des critiques aux dé-

penses que nous consacrons à la défense. J'ai été quelque temps soldat, au temps du régime conservateur de la première Grande Guerre. Formé aux affaires, j'avais été outré du gaspillage de vivres, de la mauvaise gestion de ce qu'on pourrait appeler les affaires de l'armée. Je ne reproche pas ce gaspillage au gouvernement conservateur plus qu'à d'autres. C'est que les soldats sont dressés à détruire l'ennemi; c'est leur grand intérêt, leur grande raison d'être. Le Parlement convient que c'est dans la puissance de nos armes qu'est notre seule chance de salut.

Ces derniers temps, quelques journaux ont cité de façon à induire leurs lecteurs en erreur les chiffres relatifs aux achats de matériel et de vêtements destinés à nos militaires. En divisant les quantités par le nombre de membres que compte l'armée active, ils donnent à entendre qu'on est en présence d'achats excessifs de vêtements.

D'abord, ceux qui citent ces chiffres savent, ou devraient savoir, que l'État fournit également des vêtements aux membres de la réserve et aux cadets, pour le moins aussi nombreux que les membres de l'armée active. Ensuite, ils savent, ou devraient savoir, qu'on constitue des réserves de certains articles pour parer à toute éventualité. Ils savent, ou devraient savoir, que, dans le calcul des besoins en vêtements ou articles de caserne, d'autres éléments entrent en ligne de compte: peinture, répartition, écarts entre la commande et la production, et ainsi de suite. Bien que tous ces faits et considérations aient été exposés au comité des dépenses de guerre, la campagne de présentation erronée des faits se poursuit toujours. On ne tient pas compte non plus de l'importance que doivent prendre les achats pour que puisse s'exécuter un programme de défense aussi considérable que le nôtre et on semble aussi, parfois, vouloir refuser à nos militaires les douceurs dont jouit le Canadien moyen.

En ma qualité d'hommes d'affaires, j'estime que les dépenses consacrées à la défense, ne devraient pas dépasser un niveau suffisant à faire face à toute situation critique éventuelle; j'ai pleine confiance dans l'armée et dans le ministre de la Défense nationale. Nous n'avons pas oublié la pénurie quasi-générale que nous avons connue, dès le début de la seconde guerre mondiale.

A mon sens, la phrase suivante, tirée du début du discours du trône, doit être soulignée afin que tous les Canadiens en comprennent bien l'importance:

Les sacrifices de ceux qui participent directement aux opérations de police des Nations Unies en Corée et les angoisses de leurs familles représentent un élément inévitable,—et des plus déplorables,—du prix que nous devons payer pour empêcher une autre guerre mondiale.